

Jean-Jacques PERRUT

LES MALTRAITANTS

Les violences faites aux personnes âgées

Du même auteur

Risques et menaces biologiques
Editions du Paradis, 2003

Faut-il déboulonner la statue de Pasteur ?
Editions du Masque d'Or, 2007

Le Vin dans la Bible
Edilivre, 2016

A l'ombre de l'auréole
Editions Saint Symphorien, 2017

Vous avez dit transhumanisme ?
Edilivre, 2018

Le croc-en-jambe
Denis Editions, 2018

Prières
Edilivre, 2019

Faible et Vulnérable, l'Homme est fort
Edilivre, 2019

Choisir le sexe ...et plus
Essai scientifique, Iggybook, 2019

Le Virus et l'Homme
Iggybook, 2020

L'obsolescence du mâle
Bookelis, 2020

Jean-Jacques PERRUT

LES MALTRAITANTS
Les violences faites aux personnes âgées

INTRODUCTION

D'un côté, un grand nombre d'actes bienveillants prodigués par des soignants et aidants montrent des qualités d'accueil , d'écoute, de dévouement , autant de gestes , de paroles, de regards qui manifestent l'amour, le don, l'humanité, l'empathie, la responsabilité et sont passés sous silence.

D'un autre côté, des affaires spectaculairement scandaleuses de sévices, violences, pouvant conduire au décès, commises par de soi-disants « soignants » sont régulièrement révélées par les médias.

Nous nous intéresserons davantage à la face cachée de l'iceberg « maltraitance », à la maltraitance « ordinaire », active ou passive, si ordinaire, si routinière, si banalisée qu'elle deviendrait presque une normalité, acceptée comme telle même par les victimes tant elle parvient à « ne choquer personne, n'être l'objet d'aucune plainte malgré sa gravité éventuelle » (Moulias in 42)

Cette maltraitance est soutenue par la représentation si négative qui est faite de la vieillesse et la dévalorisation si profonde des activités liées au soutien du grand âge.

Que ce soit au domicile, au sein des familles, ou dans le cadre des établissements, la maltraitance est cachée et les victimes se taisent par crainte des représailles et du

pire. Elle prend différentes formes, augmente avec l'âge et la vulnérabilité de la personne et touche jusqu'à un tiers des personnes de plus de 85 ans, pouvant conduire à leur décès.

La maltraitance n'est pas fortuite, mais le fait d'individus fragiles, malades, surmenés, perturbés psychologiquement, incompetents, drogués,, jaloux, violents, agressifs dont la plupart n'auraient pas leur place dans ce secteur d'activité de relation d'aide qui nécessite tant de qualités techniques et humaines pour prendre soin des corps mais aussi des personnes qui les habitent. La pénurie de personnel, comme le manque de formation ne peuvent exempter les personnels de leur responsabilité.

Le laisser-faire des institutions qui, se camouflent derrière les chartes affichées dont elles ne respectent pas les exigences éthiques, la maltraitance imposée aussi au personnel, ne peuvent que rejaillir de façon délétère sur les usagers alors que les établissements privilégient la rentabilité financière au détriment de la qualité et de la suffisance du personnel et de l'encadrement.

Mais ils ne font que suivre la vision de notre société banalisant l'âgisme présentant le vieillissement comme un fléau et les personnes âgées comme des charges inutiles, qui ne servent à rien et coûtent fort cher...

L'Etat, dont les timides discours ne délivrent que des promesses qui ne sont jamais suivies d'effets concrets, procrastinant d'année en année, reste le plus grand des maltraitants. La maltraitance législative, la politique médico-sociale organisent la maltraitance par l'insuffisance reconnue des moyens humains et financiers.

Agissons-nous envers les Anciens comme nous aimerions que l'on agisse envers nous ? Nous sommes tous, peu ou prou, maltraitants sachant que la bientraitance ne peut jamais être un acquis mais restera toujours un objectif à atteindre.

« La pire des maltraitances est de croire qu'on est bienveillant »

Hannah Arendt

CHAPITRE 1

AGE, VIEILLESSE ,VIEILLISSEMENT ET PERTE D'AUTONOMIE

Même si ce n'est pas son unique définition, l'**âge** est le temps écoulé depuis la naissance, et son unité de mesure est - le plus souvent, du moins pour l'homme -, l'année, sauf pour ceux qui sont « sans âge » , voire « hors d'âge » si on veut faire référence à un vieil alcool tel un armagnac de plus de 10 ans. Pour tourner autour du pot et en parler sans trop le dévoiler, les qualificatifs sont nombreux. On parle de bas âge sans trop savoir quelle est sa fin et du grand âge sans oser dire à quel âge il débute. On réserve le moyen âge à l'Histoire et on préfère plutôt qu'âge moyen parler de l'âge mûr sans dire que trop mûr, le fruit pourrit et on ne parlera pas d'âge blet. On sait aussi compter les âges. C'est facile pour le premier. Le deuxième âge devrait selon les fournisseurs de lait infantile , débiter à six mois mais ne pas durer très longtemps ce qui laisse un temps indéfini et relativement long avant d'atteindre le 3ème âge. A celui-ci succède désormais le 4ème âge sans qu'on en connaisse trop les limites et de même qu'on va connaître la 5G, il n'y a pas de raison de ne pas créer le 5ème âge puisqu'il n'existe pas de dernier âge. L'âge

peut aussi être tendre, au début, avant de devenir rapidement ingrat -et durer longtemps autant que celui de raison - avant de devenir avancé voire très avancé pour être prêt de passer de vie à trépas...

On a tel âge, mais on paraît tel âge. Ce peut être l'âge qu'on donne (quel âge lui donnez-vous?), celui qu'on fait (il fait bien son âge) ou pas (il ne les fait pas), celui qu'on porte , celui qu'on prend chaque année et vers lequel on avance (il va sur ses ...ans).

Selon sa spécialité, chacun définira un âge: âge légal , âge chronologique , âge biologique, âge social qui renvoient à différents fonctionnement sociaux, sans oublier l'âge limite qui ouvre ou ferme les barrières, les accès aux concours, aux cartes de réduction - jeune ou senior - , aux avancements professionnels, aux prises de grade, à l'entrée dans les conseils d'administration, ou à l'Académie française (75 ans). C'est cette dernière limite qui, à son instauration, avait fait dire à P.Assoulai : « Il se dit que l'âge c'est quand les bougies commencent à coûter plus cher que le gâteau ».

« A quel âge est-on vieux? » s'interroge mon ami Bernard Ennuyer (11). A quel âge finit la jeunesse? **Quand commence la vieillesse** ? pour Victor Hugo : « 40 ans c'est la vieillesse de la jeunesse, 50 ans c'est la jeunesse de la vieillesse », mais les choses ont considéra-

blement changées depuis le XIXème siècle. En Prusse, Bismarck à la fin du XIXème siècle avait fixé à 65 ans l'âge pour toucher une pension, peu en bénéficiaient, l'espérance de vie était inférieure à 50 ans... Affirmons le d'emblée : « La vieillesse n'est pas une question d'âge. Au reste y a-t-il un âge de la vieillesse ? : âge légal, âge physique, âge moral, âge affectif ? Chaque époque varie dans ses réponses » (41)

L'homme ne peut plus être un vieux. C'est une impossibilité linguistique. il peut s'agir, à la limite, d'un homme vieux, d'une femme vieille, mais il ne s'agit plus de vieux, de vieille ni de vieillards, termes bannis par un arrêté du 13 mars 1985, car le mot vieux a souvent « des connotations négatives de déclin, de déchéance, d'obsolescence, d'incapacité ».

On devient alors « personne âgée » qui selon l'arrêté est une « personne plus âgée que la moyenne des autres personnes de la population dans laquelle elle vit ». Ainsi, un enfant peut être « personne âgée » s'il vit dans une communauté d'enfants qui sont plutôt plus jeunes que lui ! ...

Elaboré par J-P Chevènement alors ministre de l'Education nationale et le Secrétaire d'Etat chargé des retraités et personnes âgées, ce texte législatif, présentant le concept de personne âgée sous-entend que, souvent, cette personne n'a plus d'activité rémunérée et qu'elle a des capacités diminuées. « Ce concept est parfois em-

ployé de manière imprécise et inadéquate. L'expression personne âgée est cependant commode pour remplacer celles de vieux, vieilles, vieillards... On peut être âgé, au sens défini plus haut sans être vieux en ce sens là. Plus récemment on associe les personnes âgées et les retraités parce qu'en France, en ce dernier quart de XXème siècle on peut être encore vieux ou âgé sans être retraité et plus souvent on peut être retraité bien avant d'être vieux ».

Si vous avez bien suivi, on peut être âgé sans être vieux, vieux ou âgé sans être retraité, ou retraité avant d'être âgé. En somme la retraite est une notion qui n'a rien à faire ici... Ce même texte met en avant des termes que, pour montrer que vous n'êtes pas vieux même si vous êtes âgé, vous pourrez glisser dans vos conversations de retraités (âgés ou non). Il s'agit de la gèrescence, processus de vieillissement d'une population (à différencier du vieillissement de l'individu), la gérilité qui est l'état d'une population vieillie et enfin de la retraitologie, qui est l' étude de la retraite dans tous ses aspects...

L'âge est finalement peu définissable et surtout peu représentatif. « L'âge est un sentiment et non une réalité ». (1)

Au début du XXème siècle, quand les vieillards cessent de travailler, personne ne peut pourvoir à leur entretien; souvent la vieillesse signifie déchéance. Le droit de vieillir dans la dignité, en bénéficiant d'une sécurité matérielle minimale devient une revendication sociale. La situation s'améliore à l'issue de la seconde guerre. 65 ans est l'âge de la vieillesse, mais c'est aussi l'espérance de vie à la naissance, c'est dire que la vieillesse débute quand l'individu a dépassé sa durée de vie statistique (rapporté aujourd'hui selon ce principe ce serait 80 ans pour un homme).

En 1962, le célèbre rapport Laroque qualifie de personnes âgées les personnes de 65 ans et plus. 65 ans était alors l'âge de la retraite et l'espérance de vie des hommes n'était que de 67 ans, elle a progressé de 13 ans depuis. L'âge de la retraite est abaissé et pourtant on reconnaît toujours administrativement les personnes âgées à 65 ans et même à 60 ans pour le bénéfice de l'APA (allocation personnalisée pour l'autonomie), ce qui est - disons-le d'emblée- absolument ridicule. Les personnes âgées ont rajeunies mais c'est purement administratif comme le reconnaît l'INSEE, d'où l'existence de personnes âgées qui ne sont pas vieilles. Pierre Bourdin reconnaît que « l'âge est une donnée biologique socialement manipulée et manipulable ».

Avec l'allongement de la durée de vie, l'amélioration des conditions de l'existence, même pour les métiers réputés pénibles, l'espérance de vie après la retraite n'est plus marginale. Le retraité, deviendra même plus jeune retraité avec l'abaissement de l'âge de la retraite et l'amélioration continue de la santé. Le temps passé en retraite et la vieillesse ne sont plus confondus. Plus l'espérance de vie progresse, plus l'âge de la retraite baisse, plus on devient senior tôt. Mais l'espérance de vie va progresser moins vite et il vaudrait mieux que l'âge de la retraite augmente, pour notre économie d'abord, et aussi parce que la retraite aboutit souvent à une mort sociale.

L'âge de la vieillesse est une donnée relative. Pour des jeunes de 20 ans, 60 ans c'est déjà vieux, alors que pour une personne de 50 ans il faut attendre 70 ans et près de 80 ans pour une personne de 60 ans. Selon A. de Vivie, pour une personne âgée, - 80 ans par exemple-, le vieux est celui qui a 5 ans de plus... Je ne partage pas ce point de vue car pour des membres de ma famille, certes très âgés, des personnes plus jeune de 10 ou 15 ans étaient considérées vieilles. D'aucuns considèrent qu'on est senior à 60 ans, âgé à 72 ans et très âgé à 85 ans, ces âges augmentant en fonction du niveau socio-culturel de l'interviewé . Mais ces chiffres moyens ne sont pas une opinion moyenne , « mais seulement la moyenne arithmétique des opinions. On

ne peut donc attacher aucune signification sociologique à des chiffres ainsi obtenus ». (11)

Christian Lalive d'Epinay propose en 1996 4 phases:

-phase 1 l'avancée en âge: 50 ans et plus

-phase 2 La vie autonome: la retraite nouveau mode de vie

-phase 3 Le combat pour l'autonomie, prise de conscience des pesanteurs de l'âge

-phase 4 Dépendance: handicaps majeurs, autonomie amoindrie, perspective d'entrée en institution.

Sage, il n'a pas fixé de limite chiffrée à ses phases.(21)

Des travaux scientifiques, basés sur l'étude de protéines sanguines, ont révélé que le vieillissement se ferait en trois étapes: 34, 60, et 78 ans. (L'étude du protéome - l'ensemble des protéines de l'organisme - semble intéressant : à 34 ans, changement des protéines qui régulent la matrice extra-cellulaire; à 60 ans, changement de l'activité des protéines hormonales et de celles associées à la cognition; à 78 ans , réplication accentuée des modifications observées à 34 et 60 ans .)

On pourrait, assez raisonnablement différencier aujourd'hui les seniors actifs, ou jeunes retraités : 62- 77 ans (phase 2), les personnes âgées autonomes : 78- 85 ans (phase 3) qui peuvent être atteints de pluri-mini-handicaps, c'est le 3ème âge, et enfin les personnes âgées du 4ème âge, de plus de 85 ans (phase 4) qui ne

sont pas forcément encore très dépendantes mais qui, fragilisées, sont susceptibles de le devenir rapidement. Mais, répétons-le, « la vieillesse comme catégorie d'âge n'existe pas en soi, mais procède d'une construction sociale qui s'insère dans un contexte précis » (Unité d'analyse stratégique. Vivre ensemble plus longtemps . 2010). Les catégories socio-professionnelles, le niveau socio-culturel et la richesse économique différencient ces catégories d'âge, qui sont des données biologiques statistiques.

« Nous sommes sans cesse indéfiniment jeune et vieux en même temps » affirme Laure Adler (1).

Il n'y a pas d'âge pour être vieux. On naît jeune, on est jeune et on devient vieux. La perception de la vieillesse est différente si on la vit ou si elle concerne les autres. J'ai personnellement vieilli passant de la jeunesse à la vieillesse sans avoir eu trop le temps de connaître l'âge adulte. Comme les jeunes j'ai poursuivi des études universitaires jusqu'à un âge avancé. Mes performances physiques diminuaient sans doute - depuis fort longtemps mes enfants m'avaient dépassé dans toutes les disciplines - mais n'étant pas sportif l'impact était faible. A plus de 60 ans, je crapahutais encore- soufflant certes comme un boeuf- dans le désert sahélien. Et puis, la retraite, les épreuves diverses, l'hypertension, la prise d'embonpoint me firent très rapidement

changer de génération. A 70 ans, je suis devenu vieux. C'est aussi l'entrée dans la grand-parentalité; grand-père depuis peu, je cours plus vite que mon petit-fils mais il m'aura vite dépassé..

Comme toutes les personnes âgées de ma connaissance, je regarde désormais les avis de décès dans la presse quotidienne, les gens que je connais, l'âge des décédés. Je suis à un âge, où on commence à mourir. A 80 ans -si Dieu me prête vie- j'aurai atteint mon espérance de vie à la naissance; à 85 ans j'aurai dépassé l'espérance de vie que j'ai aujourd'hui.

L'espérance de vie n'a cessé d'augmenter, sauf pour les femmes qui voient depuis quelques années leur espérance de vie stagner voire légèrement régresser. On se souvient que dans les années 60, l'espérance de vie à la naissance pour les hommes était approximativement l'âge de la retraite : 65 ans. Un homme sur deux ne profitait pas de sa retraite. En 1980, ce fut 70 ans (78,5 pour les femmes); en 2000 : 75 ans (83 pour les femmes); actuellement 79,4 ans (85,3 pour les femmes). Depuis 2014, les hommes ont gagné 0,2 ans, les femmes ont un peu perdu. En 20 ans, l'espérance de vie des hommes a augmenté de 4,7 ans, celle des femmes de 2,9 ans seulement. Calculée sur la population vivante à 65 ans, l'espérance de vie pour un homme est de 19,5 ans, ce qui porte à 84,5 ans , et est de 23 ans pour une femme, ce qui porte son décès, sta-